

Contributions à la connaissance des Coleophoridae. LXI  
Trois espèces nouvelles  
du groupe de *Coleophora attalicella* ZELLER, 1871  
(Lepidoptera, Coleophoridae)

Giorgio BALDIZZONE

Via Manzoni 24, I-14100 Asti, Italie.

**Résumé**

Dans le présent travail, trois nouvelles espèces du groupe de *Coleophora attalicella* ZELLER, 1871 sont décrites : *C. mediae* sp. n. et *C. persana* sp. n., d'Iran, et *C. walsinghami* sp. n., de Syrie.

**Summary**

Three new species of the *Coleophora attalicella* ZELLER, 1871 group are described : *C. mediae* sp. n. and *C. persana* sp. n., both from Iran, and *C. walsinghami* sp. n., from Syria.

Le groupe de *Coleophora attalicella* ZELLER, 1871 est composé d'espèces dont les genitalia appartiennent au 30<sup>ème</sup> groupe du système de TOLL (1952) tandis que l'habitus ressemble beaucoup à celui des espèces du 18<sup>ème</sup> groupe de ce même système, groupe caractérisé par des ailes antérieures à la couleur du fond ocre ou beige clair, avec toutes les nuances intermédiaires, rayées par des lignes longitudinales de couleur argent pur, d'extension variable. Les espèces connues, jusqu'à présent, sont les suivantes : *C. attalicella* ZELLER, 1871, *C. quadrifariella* STAUDINGER, 1880, *C. amseliella* TOLL & AMSEL, 1967, *C. cyrta* FALKOVITSH, 1973, *C. psamata* FALKOVITSH, 1973, *C. nomgona* FALKOVITSH, 1975. Bientôt, il faudra ajouter deux nouvelles espèces décrites par le Dr. FALKOVITSH, qui sont actuellement sous presse : *C. kargani* et *C. tomentosa* (communication épistolaire de l'auteur).

Selon nos connaissances actuelles, on peut dire qu'il s'agit d'espèces de taille moyenne inféodées aux lieux arides, subdésertiques et même, parfois, saumâtres, vivant aux dépens de plantes appartenant à la

famille des *Chenopodiaceae*. Il faut cependant, remarquer que la biologie de la plupart des espèces est inconnue. Ce groupe est répandu de la Mongolie jusqu'aux Balkans, mais il est surtout bien représenté en Asie soviétique méridionale (Kazakhstan, Ouzbékistan, Turkménistan, etc.), en Afghanistan et en Iran. Une seule espèce est connue d'Europe (Roumanie et Hongrie). Elle est, actuellement, confondue avec *C. quadrifariella* STAUDINGER. Il est dans mes intentions d'en revoir le statut dans une prochaine note.

Le travail qui suit est uniquement consacré à la description de trois nouvelles espèces de ce groupe, espèces que j'ai découvertes au cours des années passées en étudiant le matériel indéterminé du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, et des Landessammlungen für Naturkunde de Karlsruhe : *Coleophora mediae* sp. n. et *C. persana* sp. n., toutes deux d'Iran, et *C. walsinghami* sp. n., de Syrie. Pour le prêt du matériel confié pour étude et pour les renseignements fournis, mes remerciements vont au Dr Gérard Ch. LUQUET de Paris, au Prof. R. U. ROESLER de Karlsruhe et au Dr K. SATTLER de Londres. Le Dr P. VIETTE a eu l'amabilité de revoir le texte en français.

#### ABRÉVIATIONS :

BMNH = British Museum of Natural History.  
LNK = Landessammlungen für Naturkunde, Karlsruhe.  
MNHN = Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.  
Bldz = BALDIZZONE.

#### *Coleophora mediae* sp. n.

HOLOTYPE ♂ (PG Bldz 2648) : «Z-Iran, Kashan, 22.V.1970, Karkasberg, M. Abai leg.», coll. LNK.

PARATYPE ♀ (PG Bldz 9110) : «Ab Ask, Persien, 22.VII.1971, 1800 m, leg. Glaser», coll. Bldz.

DIAGNOSE : Envergure 14-15 mm. Tête (Pl. I, fig. 1), thorax et abdomen de couleur crème. Palpes labiaux blancs : le deuxième article est à peu près 0,5 fois plus long que le diamètre de l'œil et que le troisième article. Antennes pourvues de quelques poils à la base du premier article, entièrement blanches. Ailes antérieures de couleur ocre clair pourvues de quelques écailles brunes, réunies dans la région apicale et sur la cellule. Des lignes argentées se trouvent sur la surface des ailes : la première le long de la costa en partant de la base, très large,

se termine en dessous de l'origine des franges ; la deuxième, soudée à la base avec la première, suit le trajet de la nervure  $cu_1$ , se terminant avant le bord de l'aile ; entre ces deux lignes se trouve une tache argentée allongée dans la région de la cellule ; la troisième ligne se trouve le long du dorsum, de la base jusqu'au début des franges.

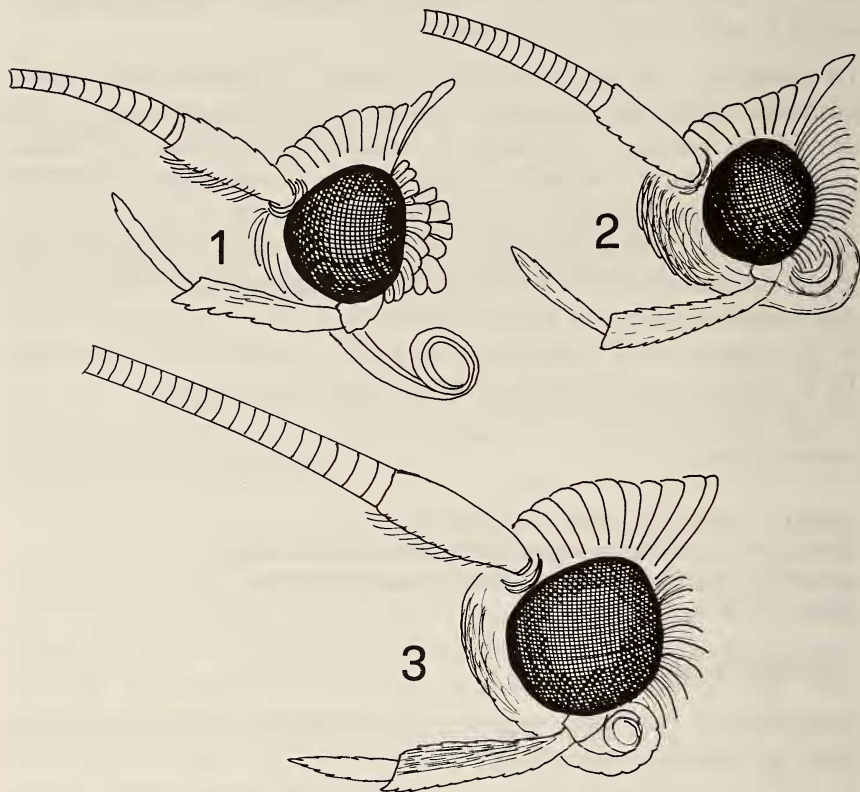


PLANCHE I

- Fig. 1. *C. mediae* sp. n. : tête.  
 Fig. 2. *C. walsinghami* sp. n. : tête.  
 Fig. 3. *C. persana* sp. n. : tête.

GÉNITALIA MÂLES (Pl. II, fig. 4) : Gnathos petit, globuleux. Tegumen petit, rétréci en son milieu, pourvu de deux longs bras aplatis. Transtilla subtriangulaire, courbe en forme de faux. Valvula large et allongée, hérissée de soies minces, avec le bord dorsal concave et le bord ventral

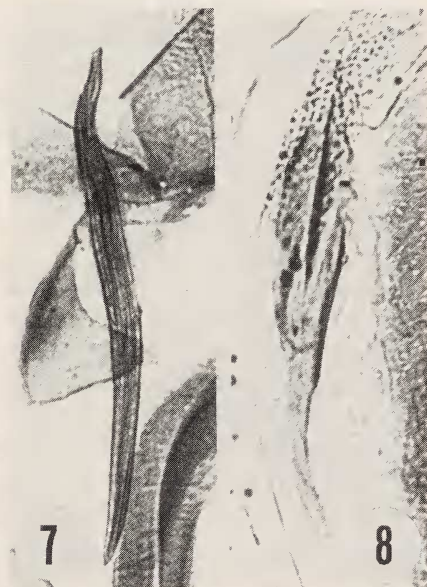
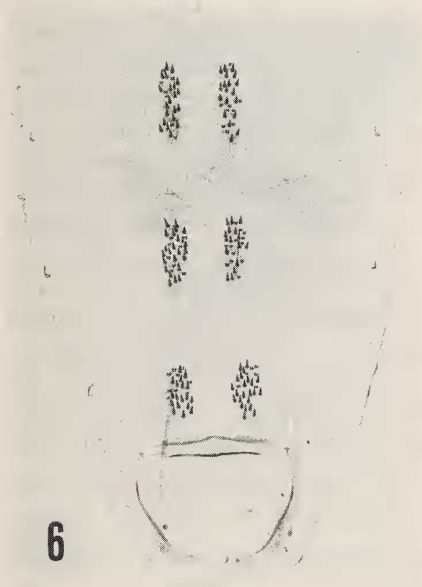


PLANCHE II

Fig. 4. *C. mediae* sp. n. : genitalia mâles.

Fig. 5. Idem : valve, sacculus et édéage grossis.

Fig. 6. Idem : abdomen.

Fig. 7, 8. Idem : cornuti.

convexe. Valve trapue, un peu allongée, plus étroite à la base. Sacculus large, très sclérifié, surtout le long des bords : le bord ventral est presque droit, tandis que le bord latéral est un peu convexe et dentelé, se terminant, dans l'angle dorso-caudal, par une protubérance trapue, pourvue d'une petite dent émoussée. Édéage étroit et allongé, constitué par deux baguettes minces, dont la plus courte atteint les 4/5 de l'autre : les deux sont pourvues d'une dent aiguë en position dorsale un peu avant l'apex. La vesica, sclérifiée ventralement, renferme deux grands cornuti de structure différente : celui qui se trouve en position proximale est étroit et très allongé en forme d'aiguille de pin, tandis que celui qui se trouve en position distale est large à la base, qui est aplatie, et se rétrécit vers l'apex, qui est légèrement courbe et en forme de bec.

STRUCTURES DE RENFORCEMENT DE L'ABDOMEN (Pl. II, fig. 6) : Pas de barres latéro-postérieures, celle transversale est presque droite, plus épaisse en son milieu. Disques tergaux (3<sup>ème</sup> tergite) à peu près 3,5 fois plus longs que larges, pourvus de petites épines coniques.

GENITALIA FEMELLES (Pl. III, fig. 9-10) : Papilles anales petites et allongées. Apophyses postérieures à peu près deux fois plus longues que les antérieures. Lamella antevaginalis subtrapézoïdale, avec le bord distal convexe, très creusé en son milieu, au niveau de l'ostium bursae qui est ogival. Lamella postvaginalis plus petite, presque rectangulaire. Infundibulum grand, subcylindrique, se continuant sous forme d'un entonnoir dans le ductus bursae, qui est caractérisé par trois parties différentes : la première, à peu près aussi longue que la lamella antevaginalis, est pourvue de deux bandes sclérifiées latérales, revêtues de petites épines coniques ; la deuxième, séparée de la première par une toute petite zone transparente, est à peu près 5 fois plus longue que la lamella antevaginalis et se caractérise par une bande spiralée recouverte d'épines longues ressemblant aux piquants d'un hérisson ; la troisième partie, à peu près aussi longue que la lamella antevaginalis, est constituée de deux circonvolutions, pourvues d'épines coniques émoussées très petites, qui deviennent encore plus petites, se transformant finalement en points, en allant vers la bursa. Corpus bursae petit, presque rond, pourvu d'un petit signum en forme de feuille.

REMARQUE : La nouvelle espèce doit être placée près de *C. nomgona* FALKOVITSH, espèce qui peut être séparée par les différences suivantes dans les genitalia mâles : chez *mediae*, l'édéage est plus long avec une grande dent sur chaque baguette, tandis que *nomgona* n'en montre qu'une seule, plus petite ; les cornuti sont très différents ; le sacculus de *mediae* a le bord latéral plus droit, pourvu de petites dents, qui

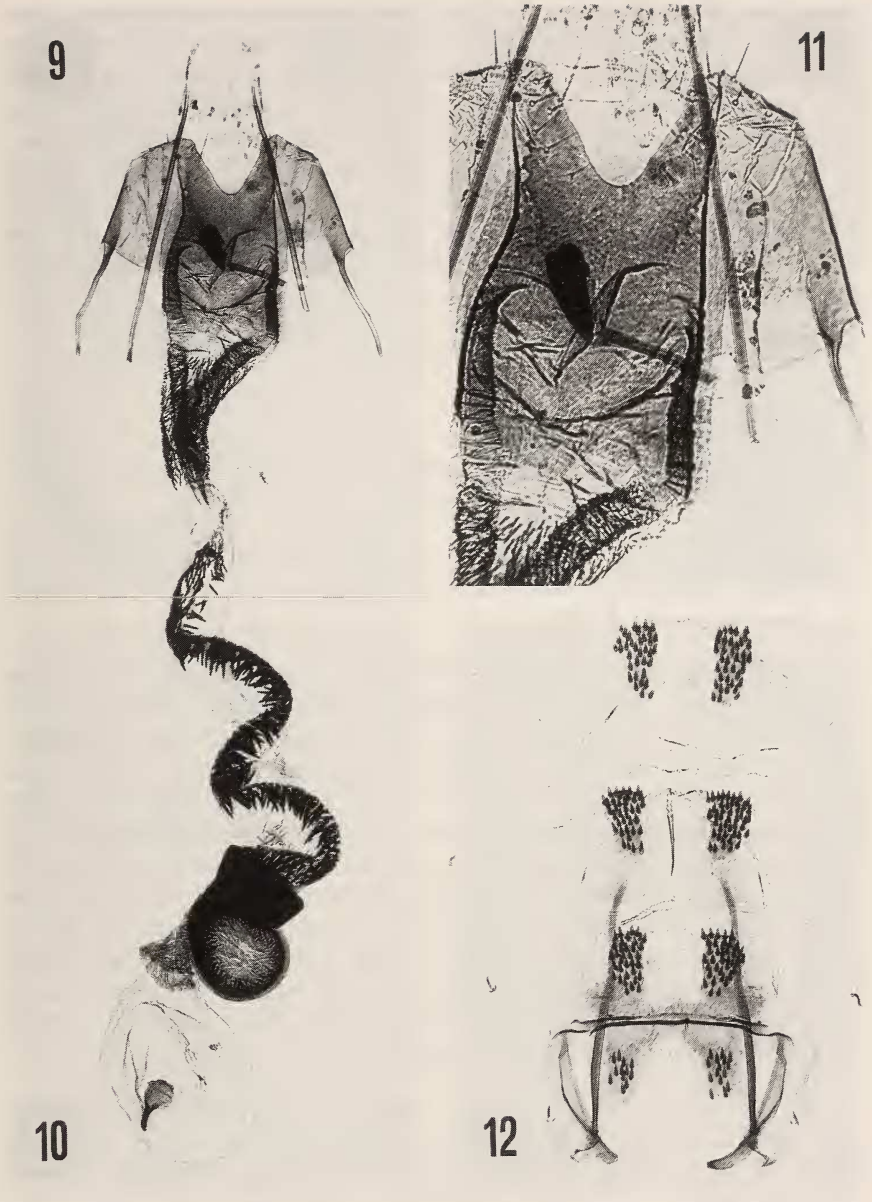


PLANCHE III

Fig. 9-10. *C. mediae* sp. n. : genitalia femelles.  
Fig. 11. Idem : particulièrement grossi.  
Fig. 12. Idem : abdomen.

manquent chez *nomgona*. Les genitalia femelles de *mediae* sont assez différents de ceux de *nomgona*, notamment par les nombreuses épines de différentes longueurs se trouvant dans le ductus bursae. Par rapport aux genitalia femelles de *C. cyrta* FALKOVITSH, les différences sont les suivantes : chez *mediae*, l'ostium bursae est plus étroit et plus profond ; l'infudibulum de *mediae* est plus court et trapu ; la première partie du ductus bursae de *mediae* est pourvue d'épines plus minces et allongées ; *mediae* n'a qu'un seul signum dans la bursa, tandis que *cyrta* en a deux, dont l'un semblable à une feuille et l'autre irrégulièrement allongé et dentelé.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Iran central.

### **C. persana** sp. n.

HOLOTYPE ♂ (PG Bldz 5424) : «NW-Iran, 15 km sö. Maku, 1050 m, 3.VI.1975, H. G. Amsel leg.» coll. LNK.

PARATYPES : 1 ♂ (PG Bldz 5735) ibidem, 7.VI.1975, coll. Bldz. 1 ♂ (PG Bldz 5726) : «N-Iran, 70 km S Teheran, 1300 m, 29.V.1969, H. G. Amsel leg.» coll. LNK.

DIAGNOSE : Envergure 16-16 mm. Tête (Pl. I, fig. 3), thorax et abdomen d'un beige clair. Palpes labiaux blancs : le deuxième article, parsemé dorsalement d'écaillés beiges, est à peu près aussi long que le diamètre de l'œil et 1,5 fois plus long que le troisième article. Antennes, dépourvues de touffe de poils à la base, totalement blanches. Ailes antérieures de couleur beige uniforme, rayées de lignes argentées : la première se trouve le long de la costa, de la base jusqu'au début des franges ; une tache allongée, séparée en deux parties, se trouve au niveau de la cellule le long de la nervure  $m_1$  ; la deuxième ligne est placée sur la nervure  $cu_1$ , en partant de la base, elle s'arrête avant le bord de l'aile ; la troisième ligne se trouve sur le dorsum et se termine avant les franges. Franges de couleur gris beige clair. Ailes postérieures brun clair, avec les franges d'un gris beige clair.

GENITALIA MÂLES (Pl. IV, fig. 13) : Gnathos petit, globuleux. Tegumen petit, rétréci au milieu, pourvu de deux bras longs et aplatis. Transtilla petite, courbe, subtriangulaire. Valvula petite, très sclérifiée, hérissée de poils minces : la partie ventrale est courbe, en forme de goutte. Sacculus avec le bord ventral courbe très sclérifié, présentant une dent courte, trapue et émoussée dans l'angle ventro-caudal, tandis que dans l'angle dorso-caudal on voit une protubérance en forme de corne trapue, courbe, dentelée latéralement. Édéage long et courbe, caractérisé par

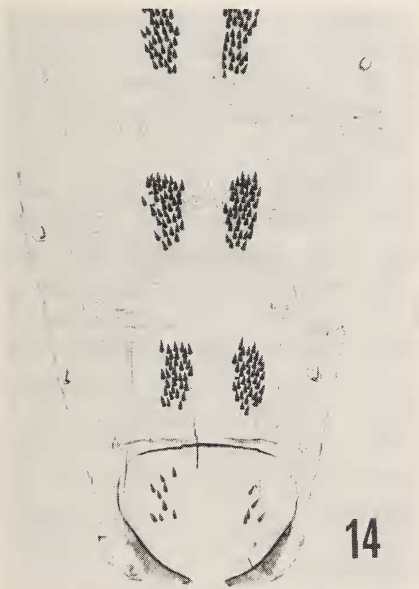


PLANCHE IV

- Fig. 13. *C. persana* sp. n. : genitalia mâles (holotype).  
 Fig. 14. Idem : abdomen.  
 Fig. 15. Idem : valve, sacculus et édéage grossis.  
 Fig. 16. Idem : cornuti très grossis (holotype, PG Bldz 5424).  
 Fig. 17. Idem : (paratype, PG Bldz 5726).



deux baguettes sclérifiées, dont la plus longue se termine en forme de bec, courbe et aiguë à l'apex, tandis que la plus courte se termine en forme de crochet. Les cornuti, nombreux (plus de 15) et de longueurs différentes, sont réunis dans une structure très longue, dilatée à la base.

STRUCTURES DE RENFORCEMENT DE L'ABDOMEN (Pl. IV, fig. 14) : Pas de barres latéro-postérieures ; la transversale est presque droite avec le bord distal plus épais. Disques tergaux (3<sup>ème</sup> tergite), hérissés d'épines coniques très courtes, à peu près 3 fois plus longs que larges.

REMARQUE : L'espèce, dont la femelle et la biologie sont inconnues, doit être placée auprès de *C. psamata* FALKOVITSH, espèce qui peut être séparée par les caractères suivants des genitalia mâles : ceux de *persana* ont une structure plus allongée ; l'édéage est plus étroit et plus long ; le sacculus est plus allongé et le bord latéral est bien plus courbe, alors que l'angle ventro-caudal est moins nettement évident.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Iran septentrional.

### C. walsinghami sp. n.

Holotype ♂ (PG Bldz 2217) portant les étiquettes suivantes : 1) «Césarée», 2) «1920-1932 coll. L. & J. DE JOANNIS Muséum Paris», 3) «3302, WLSM. 1898», 4) «*Coleophora punctulella* Wlsm. TYPE ♂», coll. MNHN.

Lorsque j'ai trouvé cet exemplaire dans la collection L. & J. DE JOANNIS au MNHN, j'ai découvert que le nom «*punctulella*» était *in litteris*. Le Dr SATTLER a recherché ce nom dans le «notebook» de Lord WALSINGHAM, qui est conservé au BMNH, et a retrouvé la date et le numéro que WALSINGHAM avait écrit sur l'une des étiquettes de l'exemplaire en question lorsque il l'avait examiné. Dans ce «notebook», il existe une esquisse en couleurs de DURRANT et une description sommaire avec une remarque qui dit : «In bad condition — this is only a sketch, not a finished drawing. Drnt.». J'ai donc décidé de décrire cette espèce, mais avec le nom de *walsinghami* et non sous celui de «*punctulella*», car il pourrait être confondu avec le *C. punctulatella* de ZELLER, 1849. Il faut remarquer que l'exemplaire n'est pas en si mauvaise condition ; il est seulement mal étalé.

DIAGNOSE : Envergure 14 mm. Tête (Pl. I, fig. 2) couleur crème. Antennes, dépourvues de poils à la base, de couleur blanc sale uniforme. Palpes labiaux couleur crème : le deuxième article est à peu près 0,5 fois plus long que le troisième et que le diamètre de l'œil. Ailes

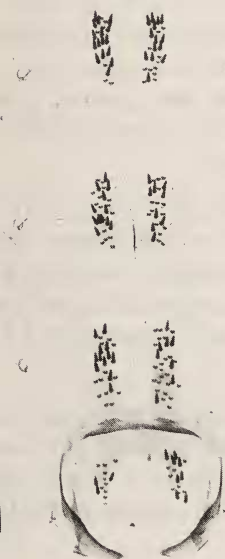


PLANCHE V

- Fig. 18. *C. walsinghami* sp. n. : genitalia mâles.  
 Fig. 19. Idem : abdomen.  
 Fig. 20. Idem : valve, sacculus et édéage grossis.  
 Fig. 21. Idem : cornuti très grossis.

antérieures de couleur ocre clair parsemées de quelques écailles brunes, qui forment un point brun foncé dans la cellule ; des lignes longitudinales argentées se trouvent sur la surface des ailes : la première le long de la costa, en partant de la base, s'arrête vers les 3/4, au début des franges ; la deuxième ligne est mince à la base, puis s'élargit aussitôt pour atteindre les 2/3 de l'aile en courant sur la nervure  $cu_1$  ; une petite tache argentée oblongue se trouve entre ces deux lignes près de la tache brune de la cellule ; la troisième ligne, très mince, est placée le long du dorsum et, en partant de la base, atteint l'origine des franges. Les franges sont gris jaune clair. Ailes postérieures gris clair, avec les franges d'un gris jaune clair.

GENITALIA MÂLES (Pl. V, fig. 18) : Gnathos petit, globuleux. Tegumen étroit avec deux bras étroits et allongés. Transtilla aplatie subtriangulaire. Valve courte et trapue en forme d'oreille. Valvula très sclérifiée, avec une région dorsale large, hérissée de soies minces et une région ventrale oblongue. Sacculus grand, avec le bord latéral très sclérifié et légèrement dentelé, se terminant dans l'angle dorso-caudal par un long processus surmonté de deux dents aiguës de longueur différente. Édéage courbe et allongé, caractérisé par deux bandes sclérifiées de longueur différente : la plus longue, élargie dans sa partie médiane, se rétrécit à l'apex, qui est courbe, très sclérifié, en forme de corne émoussée ; la seconde, à peu près 1/5 plus courte que la première, porte une petite dent subtriangulaire vers les 3/4 en partant de la base. Les cornuti sont au nombre de 4, très petits, de forme triangulaire et de longueur différente, réunis dans une formation semblable à une épine.

STRUCTURES DE RENFORCEMENT DE L'ABDOMEN (Pl. V. fig. 19) : Pas de barres latéro-postérieures, celle transversale est légèrement courbe, avec le bord proximal épais et le bord distal constitué par deux demi-lunes à la base des disques tergaux du deuxième tergite. Disques tergaux (3<sup>ème</sup> tergite), hérissés de petites épines coniques, à peu près 3,5 fois plus longs que larges.

REMARQUE : L'espèce, dont la femelle et la biologie sont inconnues, appartient certainement au groupe de *C. attalicella*, mais par suite de la structure très particulière des genitalia mâles, il m'est impossible de la rapprocher de quelque autre espèce déjà connue, surtout par la forme du sacculus et de l'édéage.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Suivant les notes trouvées dans le «notebook» de WALSHINGHAM, l'exemplaire a été recueilli à Césarée de Syrie.

## Références

- BALDIZZONE, G., 1986. Nuove sinonimie nel genere *Coleophora* HUEBNER (V). Contribuzioni alla conoscenza dei Coleophoridae. XLIX (Lepidoptera). *Riv. Piem. St. Nat.* 7 : 133-144.
- FALKOVITSH, M. I., 1973. Contribution to the knowledge of casebearers (Lepidoptera, Coleophoridae) of the Kisilkum Desert. *Trudy vses. ent. Obshch.* 56 : 199-233.
- FALKOVITSH, M. I., 1975. Ergebnisse der zoologischen Forschungen von Dr. I. KASZAB in der Mongolei, 325. Neue Arten der Familie Coleophoridae (Lepidoptera). I. *Nasekomye Mongol.* 3 : 351-369.
- STAUDINGER, O., 1880. Lepidopteren-Fauna Kleinasiens. *Horae Soc. ent. ross.* 15 : 369-435.
- TOLL, S., 1952. Rodzina Eupistidae (Coleophoridae). *Polski. Docum. Physiogr. Polon.* 32 : 292 pp.
- TOLL, S. & AMSEL, H. G., 1967. Coleophoridae aus Afghanistan (Lepidoptera, Coleophoridae). *Beitr. naturk. Forsch. Südw. Dtl.* 26 (3) : 5-16.
- ZELLER, P. C., 1871. Lepidopterologische Beobachtungen im Jahre 1870. *Stett. ent. Ztg.* 32 : 49-81.